

18. Renart et la mésange.

1. Renart entend près de lui le chant d'une mésange. Comment faire pour l'attraper ? Doucement, il appelle : « Mésange, ma mie, descendez, le roi ordonne la paix générale. Les loups ne mangeront plus les moutons.

— Ni les renards les oiseaux ? demande la mésange.

— Non plus. Descendez que je vous embrasse.

2. — Renart, mon ami, je veux bien venir, mais à une condition : vous fermerez les yeux. »

Voilà une singulière condition, se dit Renart, mais enfin, je sentirai bien le battement de son aile, et la bête sera vite prise. « Entendu ! » dit-il tout haut !

3. Il vient se coucher à plat ventre sous l'arbre et il ferme les yeux. La mésange prend dans son bec un peu de mousse, et le laisse tomber sur le museau du renard qui, croyant qu'une aile vient de le frôler, essaie de saisir l'oiseau au vol. Mais, il n'attrape rien.

4. « Ma mie, recommencez, vous avez été trop vite, je n'ai pu vous embrasser. Voyez, je ferme les yeux. »

Et quand l'oiseau, qui s'amuse, recommence pour la deuxième fois. Renart, soulevant ses paupières, aperçoit le petit flocon de mousse, comprend que la mésange se moque de lui et, furieux, rentre dans le bois.

LE ROMAN DE RENART. — *D'après la transcription d'O. LARRIEU (Hachette, édit.)*

Les mots. — **Ma mie** : mon amie. — **Singulière** : bizarre, extraordinaire. — **Frôler** : toucher légèrement en passant.

— EXERCICES ORAUX SUR LA LECTURE —

- 1. Qui Renart voudrait-il manger ?
- 2. À quelle condition la mésange descendra-t-elle ?
- 3. Que laisse-t-elle tomber ?
- 4. Où se sauve Renart ?